

# BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

## Séance du 9 juillet 1913.

Présidence de M. J. DE JOANNIS, ancien Président.

M. J. CHATANAY (de Châlons-sur-Marne) assiste à la séance.

*Correspondance.* — M. J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

*Distinction honorifique.* — M. F. LÉCURU a été nommé chevalier du Mérite agricole.

*Exonération.* — M. J. COTTE s'est fait inscrire comme membre à vie.

*Admission.* — M. J. COTTE, 213, rue d'Endoume, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Cécidologie* <sup>(1)</sup>.

## Observations diverses.

*Bibliographie entomologique.* — M. A. JANET croit bien faire en signalant l'existence des deux ouvrages suivants :

VIRET. — Législation et jurisprudence concernant les Insectes utiles. Paris, BERGER-LEVRAULT, 1896.

BACHAU. — L'avocat de l'Apiculteur. Paris, MARCHAL et BILLARD, 1894.

Il arrive parfois que des discussions litigieuses soient soulevées à propos d'Insectes et que des questions soient posées à ce sujet à des entomologistes à qui l'on demande s'ils peuvent indiquer des ouvrages de droit applicables aux litiges de cette nature.

---

(1) M. J. COTTE a été admis à la séance du 12 mars 1913.

## Communications.

Description d'un *Pachnoda* nouveau de l'Uganda

[COL. SCARABEAEIDAE]

par A. BOURGOIN.

***Pachnoda Arrowi***, n. sp. — *P. Inscriptae* G. et *P. similis*, sed differt ut in *subtus nigra*, *immaculata*.

Dessus jaune testacé, dessous noir. Tête éparsement ponctuée ; vertex entièrement noir ; front triangulairement jaune entre les yeux ; clypéus légèrement bombé en son milieu, avec deux taches noires ponctiformes et un sillon transversal avant le bord antérieur qui est légèrement échancré. Pronotum finement et régulièrement ponctué sur toute sa surface, avec un dessin noir formé de deux chevrons plus ou moins sinués en dedans, convergents en avant, aux deux tiers de la longueur, en ogive surbaissé. Scutellum ponctué comme le pronotum, à sommet noirâtre, légèrement impressionné. Sur le disque des élytres, ponctuation très dense formée de points allongés plus profonds en avant qu'en arrière, confluent en stries sur la partie moyenne de la largeur ; marge externe à ponctuation ronde. Chaque élytre porte une tache noire un peu après le scutellum, au tiers interne de la largeur ; une autre légèrement transversale avant les deux tiers de la longueur et plus éloignée de la suture que du bord marginal ; une un peu plus bas, aux deux tiers de la longueur, s'étendant de la strie juxtasuturale jusqu'à la moitié de la largeur ; enfin une plus grande allant de la strie juxtasuturale au calus antéapical qu'elle couvre entièrement.

Le dessous est noir. Le pectus est presque lisse et légèrement sillonné au milieu, ponctué en stries sur les côtés et parsemé de quelques poils blanchâtres ; la saillie mésosternale, subglobuleuse, est orangée ; les hanches antérieures jaunes, les pattes et le dernier segment ventral rouge de laque.

Chez le ♂, l'abdomen est largement sillonné au milieu, où les segments 2-5 portent une brosse de poils jaunâtres sur leur moitié antérieure ; une touffe de poils semblables se trouve dans le sillon métasternal. La tranche externe des tibias antérieurs est inerme, tandis qu'elle est bidentée chez la ♀.

Cette espèce diffère de *P. inscripta* G. et P. par l'absence de tache noire ronde aux épaules et au milieu de la base du pronotum ; par les

côtés du métasternum et de l'abdomen qui sont immaculés, tandis qu'ils sont ornés de chaque côté de deux rangs de taches squameuses blanches chez *P. inscripta*. Pygidium également sans taches blanches.

Chez quelques individus certaines taches des élytres deviennent ponctiformes et peuvent même disparaître.

Longueur de l'extrémité antérieure du pronotum à l'extrémité des élytres : ♂ 26 à 28 mill. ; ♀ 23 à 26 mill.

Largeur aux épaules : ♂ 14 à 15 1/2 ; ♀ 13 1/2 à 15.

Uganda : Bukata, C. C. GOWDEY, avril 1910 ; Buddu, S. A. NEAVE, septembre 1911 ; Entebbe, S. A. NEAVE, janvier 1912.

*Types* ♂ et ♀. Collections du British Museum et coll. A. BOURGOIN.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. G. J. ARROW en remerciement du charmant accueil que j'ai reçu de lui à Londres.

### Ténébrionides d'Afrique équatoriale (1<sup>re</sup> note) [COL.]

par J. CHATANAY.

#### I. — BOLITOPHAGINAE.

**Bradymerus Pici**, n. sp. — *Type* : Zanzibar (coll., M. PIC., 1 ex.).

Longueur : 4 mill., largeur max. : 1,8 mill.

Dessus en entier d'un beau bleu métallique à reflets un peu verdâtres, surtout au pronotum et sur les côtés des élytres. Entièrement glabre.

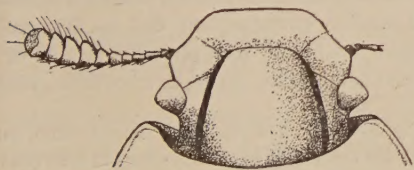


Fig. 1. — *Bradymerus Pici* Chatanay. Tête et antennes  $\times 27$ .

Épistome et joues constituant ensemble un large chaperon demi-hexagonal, qui recouvre en entier le labre et les mandibules ; leur suture commune à peine visible ; un sillon transversal fin, mais bien marqué, sépare en arrière l'épistome du front ; ponc-

tuation fine, bien nette et espacée sur l'épistome, à peine distincte sur les joues, qui sont ridées et ruguleuses. Front très convexe, à ponc-



tuation réticulée très dense, mais superficielle et peu visible; limité sur les côtés par deux sillons très larges et très profonds, prolongés antérieurement jusqu'au sillon transverse. Tempes beaucoup plus brillantes que le front, avec quelques points épars. Yeux assez petits, mais très saillants et un peu coniques (fig. 1).

Antennes courtes et robustes, à art. 1 gros et court, 2 petit, sub-carré, 3 environ double du précédent, 4 à 6 graduellement plus larges, subégaux en longueur, 7 à 11 formant ensemble une massue comprimée, transverses, surtout les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup>; tous d'un brun rougeâtre foncé et finement pubescents (1).

Pronotum un peu transverse, à disque égal et très convexe, à peine échancré et non rebordé en avant, avec les angles antérieurs à peine saillants. Côtés arqués, à peu près également rétrécis en avant et en arrière, faiblement angulés au dernier tiers, rebordés. Angles postérieurs presque droits. Base bisinuée, à peine visiblement rebordée sur les côtés. Tout le pronotum très alutacé et presque mat, avec des points ronds, peu profonds, bien nets, un peu plus serrés en arrière et sur les côtés. Écusson petit, triangulaire, imponctué.

Élytres allongés, à angle huméral assez saillant, débordant fortement les angles postérieurs du pronotum et surmonté d'un calus assez fort, formé par la base des 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> intervalles. 9 stries profondes, très fortement ponctuées, rectilignes sauf la 9<sup>e</sup> qui longe le bord externe de l'élytre; une striole scutellaire marquée de 4-6 points. Intervalles convexes, mais non carénés, égaux, alutacés mais moins que le pronotum, et par suite beaucoup plus brillants; en outre, à peine visiblement pointillés.

Dessous brun foncé métallique à reflets bleuâtres et bronzés.

Menton petit, fortement caréné sur sa ligne médiane. Palpes maxillaires courts et épais, sécuriformes.

Prosternum à ponctuation profonde, dense, arrondie, non ou très peu confluyente, sur fond fortement alutacé, presque mat. Sur les flancs et surtout au voisinage des hanches, les points sont plus fins et plus espacés. Saillie prosternale horizontale, large, en pointe mousse, très

(1) Cette structure de la tête et des antennes est assez insolite chez les *Bradymerus*; pourtant l'ensemble des caractères et le facies sont si bien ceux des *Bradymerus* typiques que je ne puis me décider à créer un genre nouveau; d'autant plus que chez les *Bradymerus*, la forme de la tête et des yeux est si variable que ce caractère perd un peu de sa valeur. Quant aux sillons latéraux, quelque chose d'analogue se trouve chez les *Derosphaerus*, dont certaines espèces seules en possèdent. Je reconnais toutefois que le parti auquel je m'arrête est contestable.

fortement et entièrement rebordée, avec une carène longitudinale médiane aussi épaisse et aussi saillante que le rebord, et, comme lui, crénelée par des points extrêmement forts, confluent, rugueux, peu distincts. Mésosternum déclive, fortement ponctué. Méta sternum assez allongé, à ponctuation rugueuse très forte et confuse en avant et le long des hanches, plus fine et plus espacée sur fond lisse et brillant en arrière; avec un fin sillon longitudinal médian, effacé en avant, et quelques fortes rides arquées, parallèles au bord des hanches postérieures. Abdomen brillant, à ponctuation plus fine d'avant en arrière : 1<sup>er</sup> segment à saillie intercoxale assez large, en ogive mousse, à ponctuation très forte en avant; 2<sup>e</sup> fortement ponctué; 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> plus finement, fortement renflés le long de leur bord postérieur; 5<sup>e</sup> finement et assez densément pointillé.

Pattes robustes, rougeâtres, avec, surtout aux fémurs, de faibles reflets métalliques. Fémurs ponctuels, tibias rugueux. Tarses à premiers articles très courts, munis en dessous d'une pubescence dorée fine et très dense, moins abondante sur l'avant-dernier; le dernier au moins aussi long que les précédents réunis, presque glabre en dessous, très robuste.

Le *Bradymerus Pici* est la première espèce, décrite d'Afrique, de ce genre surtout répandu en Indo-Malaisie. C'est aussi l'une des plus petites et des plus remarquables. Des deux espèces décrites de la région malgache, *B. asperipennis* Fairm. et *B. convexicollis* Fairm., la seconde vient d'être prise sur la côte d'Afrique orientale anglaise, à Shimoni (nov. 1911), par MM. ALLUAUD et JEANNEL; le genre appartient donc bien à la faune est-africaine proprement dite et constitue un point de contact de plus entre celle-ci et la faune indo-malaise.

## II. — AMARYGMINAE (RHYSOPAUSINI).

**Lemoultia**, nov. gen. — (Génotype : *Lemoultia scabripennis*, n. sp.).

— Aux caractères essentiels des *Gonocnemis* ajouter les suivants :

Forme très épaisse et très courte; toutes les hanches très distantes : saillie prosternale très large, à peine infléchie en arrière, reçue dans l'excavation antérieure du mésosternum, qui est court et horizontal. Un profond sillon, partant de l'angle externe des hanches antérieures, et s'étendant jusque sous les angles postérieurs du pronotum, reçoit au repos les fémurs antérieurs. Méta sternum court, d'un quart seulement plus long que large entre les hanches postérieures. Saillie intercoxale du premier segment abdominal très courte, très large, à peine triangulaire. Sculpture des élytres très rude, les intervalles chargés



d'une rangée régulière de forts tubercules aigus. 1<sup>er</sup> article des antennes très allongé (fig. 2 et 3).

Ces caractères distinguent le genre nouveau des deux précités. En

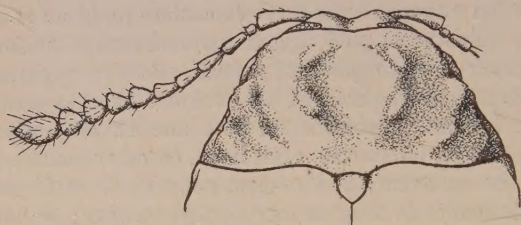


Fig. 2. — *Lemoultia scabripennis* Chatanay. Pronotum, tête et antenne, vus de haut  $\times 27$ .

outre, il s'éloigne des *Gonocnemis* et des genres les plus voisins (*Acastus*, *Paragonocnemis*) par les fémurs antérieurs inermes ou presque inermes et par le pronotum

trapézoïdal; aussi large à la base que les élytres; des *Synopticus*, par les carènes antennaires aussi saillantes et le museau aussi allongé que chez la plupart des *Gonocnemis*, et par les yeux très distants en dessus (1).

Bien que se rattachant sans conteste aux *Gonocnemis*, le genre *Lemoultia* est en réalité très aberrant; sa sculpture dorsale et la structure de ses pièces sternales sont tout à fait insolites dans le groupe actuel. Le facies ne l'est d'ailleurs pas moins. C'est une des formes nouvelles les plus remarquables parmi celles qui ont été récemment découvertes dans la région du Haut-Oubanghi et du Chari. Elle est dédiée à M. LE MOULT, par l'intermédiaire de qui je l'ai acquise.

***Lemoultia scabripennis*, n. sp.** — *Type* : Fort Crampel (D<sup>r</sup> MARQUE, in coll. J. CHATANAY). 1 ex. Longueur : 3 mill., largeur max. : 1,9 mill.

Corps très épais, court et massif. Brun rougeâtre foncé, un peu plus clair sur l'avant-corps et en dessous.

Tête profondément engagée dans le pronotum. Vertex rugueux, occupant environ le tiers médian de l'arc supérieur de la tête finement caréné, séparé du front par un profond sillon transverse, en accolade à pointe inférieure. Front sensiblement plus large, concave, à ponctuation rugueuse très dense; carènes antennaires saillantes, fortement sinueuses, prolongées inférieurement jusqu'à l'épistome. Celui-ci rugueux, très transverse, fortement saillant, séparé du front par une

(1) L'exemplaire unique de *L. scabripennis* paraît être une ♀, et il est possible que chez le ♂ ces organes soient moins distants.

dépression transversale profonde, relié au labre par une membrane articulaire large, lisse et luisante. Labre fortement transverse, ponctué et pubescent. Yeux occupant tout le côté de la tête, grossièrement granulés, largement séparés en dessus par le vertex.

Antennes très longues, atteignant presque le milieu du corps, à art. 1 fortement allongé, un peu claviforme, presque aussi long que les 3 suivants réunis; 2 carré, très petit; 3 à 10 presque égaux en longueur, grossissant faiblement et régulièrement, 10 à peu près aussi large que long.; 11 ovale-acuminé, presque double du précédent. Palpes maxillaires courts, à dernier article faiblement sécuriforme.

Pronotum trapézoïdal, aussi large en avant, deux fois plus large en arrière que long sur sa ligne médiane; non échancré en avant, avec les angles antérieurs subdroits, à peine infléchis, presque invisibles de haut; côtés élargis d'avant en arrière, sinués, crénelés, rebordés. Angles postérieurs aigus; base étroitement appliquée contre celle des élytres, à lobe médian étroit, échancré en arc devant l'écusson. Une forte dépression transversale en arrière du bord antérieur, qui est un peu relevé. Disque rugueux, ponctué-granulé, très inégal, avec 8 tubercules mousses plus saillants, les 4 internes presque en carré. Écusson grand, subpentagonal, un peu ruguleux.

Élytres juste aussi larges à la base que le pronotum, puis légèrement élargis; déprimés sur le disque; leurs côtés subparallèles, puis fortement rétrécis-arqués en arrière; 9 stries peu profondes, très régulières, fortement ponctuées; pas de striole scutellaire. Intervalles chargés d'une série régulière de forts tubercules, plus gros en arrière et sur les côtés, un peu en dents de scie inclinées en arrière; sur le 1<sup>er</sup> intervalle, il n'y en a que quelques-uns, petits, au voisinage de la base.

Dessous rugueux, à ponctuation peu distincte sauf sur les flancs du prosternum où elle est ronde, assez forte et serrée. De chaque côté du prosternum, une profonde rainure, qui peut loger le fémur, part des



Fig. 3. — *Lemoullia scabripennis* Chatanay. Pronotum, tête et patte antérieure, profil  $\times 27$ .



hanches antérieures et s'étend jusque sous les angles postérieurs du pronotum. Saillie prosternale très large, concave, tronquée en arrière où elle est à peine déclive, et reçue dans l'excavation antérieure du mésosternum. Celui-ci presque horizontal, de niveau avec le prosternum, fortement échancré. Mésternum assez court, très large entre les hanches postérieures. Abdomen moins fortement rugueux que le reste du dessous, d'un rougeâtre clair, à saillie intercoxale extrêmement large et courte.

Pattes rougeâtre clair, assez allongées. Fémurs antérieurs peu plus épais que les autres, leur arête antéro-inférieure visiblement dilatée, mais si faiblement échancrée avant l'extrémité que l'existence d'une dent est douteuse : à peine distincte sur l'un des fémurs du *type*, je ne puis la découvrir sur l'autre. Tibias carénés et un peu canaliculés sur leur face externe. Tarses grêles, pubescents.

---

#### Anthicides nouveaux de l'Amérique du Sud [COL. HETEROMERA]

par Maurice PIC.

**Leptaleus (Pseudoleptaleus) unituberculatus**, n. sp. — *Paulum elongatus, nitidus, capite thoraceque rufescentibus, illo bilobato, postice tuberculato; elytris nigris, antice testaceo fasciatis et argenteo pilosis; antennis nigris, ad basin testaceis; pedibus nigris, tarsis pro parte rufescentibus.*

Peu allongé, brillant, pubescent de gris avec quelques poils dressés, avant-corps roussâtre, le prothorax étant obscurci postérieurement. Tête grande et large, arquée postérieurement, à ponctuation forte, peu écartée; prothorax bilobé, lobe antérieur subglobuleux, finement ponctué, postérieur rugueux, court, élevé en dessus en gibbosité saillante; antennes courtes, un peu élargies à l'extrémité, noires avec les 2 premiers articles testacés; élytres bien plus larges que le prothorax, un peu élargis vers le milieu, assez courts, indistinctement ponctués, marqués d'une dépression posthumérale assez forte à fond testacé et revêtue de poils argentés, épaules marquées, mais base non sensiblement élevée (vue de profil) en dessus; pattes assez grêles, noires avec les tarses en partie roussâtres et parfois la base des cuisses testacée. Long. : 3 mill.



Amérique méridionale : Chaco (coll. Pic).

Voisin de *L. bituberculatus* Champ., distinct par les élytres non gibbeux à la base, la ponctuation, etc.

**Leptaleus (Pseudoleptaleus) semibrunnescens**, n. sp. — *Sat latus, nitidus, sparse pubescens. Capite thoraceque nigris, illo simplici; elytris brunnescentibus, antice paulum distincte luteo fasciatis; antennis nigris, ad basin testaceis; pedibus nigris, femoribus ad basin testaceis.*

Assez large, brillant, orné d'une pubescence espacée en partie longue et redressée. Tête noire, moyenne, arquée postérieurement, densément ponctuée près des yeux, éparquement sur le vertex; antennes longues, noires avec la base testacée; prothorax noir, un peu plus long que large, courtement resserré près de la base, strigieux sur les côtés; élytres brunâtres, bien plus larges que le prothorax, courts, élargis vers le milieu, faiblement ponctués, marqués d'une dépression posthumérale à fond jaunâtre et peu distinctement recouverte de poils courts et argentés; pattes grêles, en majeure partie foncées, avec la base des cuisses plus ou moins testacée. Long. 2,8 mill.

Brésil : Pernambuco (É. GOUNELLE in coll. Pic).

A placer près de *L. clavicornis* Champ. et très distinct par sa coloration tout autre et la ponctuation, notamment celle du prothorax qui est strigieuse sur les côtés.

**Anthicus externenotatus**, n. sp. — *Elongatus, nitidus, griseo pubescens, rufo-testaceus, elytris postice et lateraliter brunneo notatis.*

Allongé, brillant, orné d'une pubescence grisâtre couchée, assez courte et peu dense, entièrement roux-testacé, de coloration un peu moins claire sur l'avant-corps, avec les élytres ornés d'une macule brune; celle-ci placée en dessous du milieu et sur les côtés de ces organes. Tête assez grosse, arquée postérieurement, à ponctuation assez fine et écartée; antennes longues, filiformes; prothorax un peu plus long que large, très élargi en avant, un peu étranglé vers la base, ponctuation assez fine et écartée; élytres longs, subparallèles, à ponctuation assez fine et écartée, ornés d'une macule postérieure brune qui ne touche pas au bord externe; cuisses un peu épaissies. Long. 3,2-3,4 mill.

République Argentine (coll. Pic).

Voisin d'*A. Curtisi* Sol. et distinct, à première vue, par son système de coloration.

**Anthicus Curtisi** var. **latereductus**, n. var. — *Elytris nigris, antice et lateraliter testaceo maculatis.*

Cette variété se distingue de la forme type par la coloration foncée plus étendue sur les élytres, ces organes offrant seulement une macule antérieure externe (épaules et suture foncées) testacée avec leur extrémité vaguement teintée de roux.

Chili (coll. Pic).

### Sur les mœurs lignicoles de la larve de *Tabanus cordiger* Meig.

[DIPT. TABANIDAE]

par F. PICARD et G. R. BLANC.

La biologie des larves de Tabanides n'a donné lieu qu'à un petit nombre de travaux dont les plus importants sont ceux de KOLLAR, de MANN et de LÉCAILLON en Europe, et de C. A. HART en Amérique. En 1854, KOLLAR <sup>(1)</sup> observa les premiers états de *Tabanus autumnalis* en Autriche et montra que sa larve vit dans l'eau. A la même époque, J. MANN, en Carniole, découvrit la ponte de *Tabanus quadrinotatus* et vit que cette espèce dépose ses œufs, en masses de 350 à 400, sur des herbes dans les prairies humides.

Mais ce fut HART <sup>(2)</sup> en Amérique qui apporta la contribution la plus importante à la connaissance de la vie larvaire des Tabanides; il montra que leurs larves peuvent se développer dans des conditions variées, soit dans la terre, soit le plus souvent dans des milieux plus fluides, boue, sable humide ou matières flottant sur l'eau. Il admit que ces larves étaient carnassières et se nourrissaient surtout de Mollusques et d'Insectes à téguments mous.

Plus récemment LÉCAILLON <sup>(3)</sup> observa la ponte de *Tabanus quatuor-notatus* Meig. sur des tiges d'herbes desséchées et éleva ses larves

(1) KOLLAR. — Beitrag zum Haustalle der sehr lästigen Viehrbremsen. (*Tabanidae*). Sitz. der Math. Naturw. Classe der K. Acad. der Wissensch. Wien, [1854].

(2) HART. — On the Entomology of the Illinois river and adjacent waters. — *Bullet. of the Illinois State Laboratory of Natural History*, vol. IV. [1895].

(3) A LÉCAILLON. — Sur la ponte des œufs et la vie larvaire des Tabanides, particulièrement du Taon à quatre taches (*Tabanus quatuor-notatus* Meig.) in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1905]. — Nouvelles observations sur la ponte des œufs et la vie larvaire de *T. quatuor-notatus* Meig. in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1911].



dans la terre humide. Il remarqua qu'elles s'accommodaient d'un degré d'humidité très variable et pouvaient vivre, au moins un certain temps, aussi bien dans la terre sèche que dans l'eau.

Enfin SURCOUF <sup>(1)</sup> éleva une larve de *Tabanus* recueillie par ROUBAUD dans la vase d'un étang de Meudon, en la maintenant pendant huit mois dans l'eau et en l'alimentant avec des matières organiques contenues dans des touffes de mousse. Il est donc admis par tous les observateurs que les larves de Taons vivent dans l'eau pure, la vase ou la terre humide et qu'elles se nourrissent de proies vivantes ou de matières organiques.

Le 4 mars 1913 nous trouvions dans un tronc de Peuplier, au bord de la Mosson, près de Montpellier, une larve allongée, blanchâtre, pointue aux deux extrémités et portant un bourrelet sur chaque anneau, larve qui nous parut être celle d'un Tabanide (fig. 1 et 2). Cette larve fut placée dans un bocal garni de débris de bois pourri provenant du tronc de Peuplier dans lequel elle avait été recueillie, et y fut abandonnée sans autre nourriture.

Le moment exact de la nymphose ne fut pas observé, mais cependant il est permis d'affirmer que la larve se contenta de la nourriture végétale tirée du bois pourri, puisqu'un mois après sa capture elle n'était pas encore transformée. Le 10 juin nous observâmes dans le local un *Tabanus* ♂ qui venait d'éclore et que M. le Dr VILLENEUVE voulut bien nous déterminer. Il s'agissait de *Tabanus cordiger* Meig.

La larve, au moment où elle fut capturée, vivait dans la souche encore sur pied d'un Peuplier dont le tronc avait été abattu. Le bois de cette souche n'était pas complètement pourri, mais peu consistant et fort humide. De minutieuses recherches ne permirent pas d'y déceler d'autres larves de Tabanides, ou même d'autres Insectes, alors que le

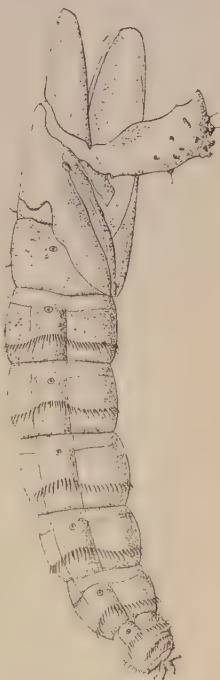


Fig. 1. — Enveloppe nymphale de *Tabanus cordiger* ♂, vue latérale,  $\times 4, 5$ .

(1) SURCOUF. — Étude monographique des Tabanides d'Afrique. — Paris, 1909.

tronc abattu renfermait de nombreuses larves de Tipulides, d'*Eryx* et quelques larves de Lamellicornes.

Notre observation fort incomplète ne nous permet pas de donner de caractères morphologiques précis de la larve; nous nous contenterons

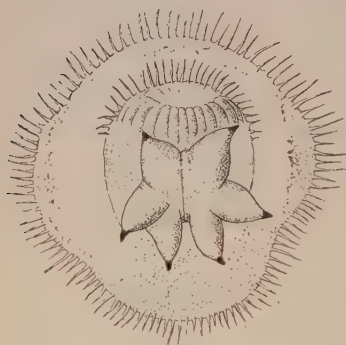


Fig. 2. — Extrémité postérieure du corps de la même nymphe, vue ventralement,  $\times 12$ .

de décrire brièvement la nymphe d'après l'enveloppe restée après l'éclosion. Cette dernière, légèrement incurvée ventralement à sa partie postérieure, mesure 20 mill. de longueur sur une largeur de 4 mill. et une épaisseur de 3. La partie antérieure, qui s'étend jusqu'à l'anneau scutellaire, et qui correspond à la tête, au thorax, aux pattes et aux ailes, est lisse et inerte, à l'exception de quelques poils dorsaux. La partie postérieure de la nymphe se compose de sept segments entourés, à peu près au second tiers à partir de la

base, d'une couronne de poils raides et inégaux. Nous n'avons pas observé les tubercules décrits par SURCOUF <sup>(1)</sup> sur une nymphe non spécifiée.

Le dernier segment se termine par deux tubercules tridentés, à la base desquels se trouve ventralement une cupule qui correspond peut-être à l'anus de la larve. L'anneau antéabdominal et les six premiers anneaux abdominaux portent de chaque côté un stigmate placé vers la base de l'anneau, au niveau du tiers antérieur. La couronne de poils du septième anneau est incomplète et interrompue sur la partie dorsale.

L'éclosion de l'adulte détermine à la partie antérieure de l'enveloppe nymphale une déchirure qui sépare celle-ci en trois volets, deux dorsolatéraux et un ventral de forme irrégulière. Ce dernier, en forme d'hexagone allongé, de 4 mill. de long sur 3 de large, présente une ornementation caractéristique qu'il est aisé de suivre sur la figure ci-jointe (fig. 3).



Fig. 3. — Volet céphalique ventral de l'enveloppe nymphale,  $\times 6, 7$ .

(1) SURCOUF. — L. cit.



A la partie antérieure se trouvent deux tubercules portant un poil, un peu au-dessous deux saillies légères qui se touchent sur la ligne médiane, plus bas deux tubercules géminés situés entre deux épaississements triangulaires, enfin, plus postérieurement, deux paires de petits tubercules entre lesquels se trouvent deux dépressions à convexité interne. Un peu en avant du point d'attache de la pièce, on observe deux expansions latérales triangulaires. Il est probable que les deux premiers tubercules correspondent aux antennes de la larve et les autres aux pièces buccales.

On voit que certaines espèces de Taons peuvent avoir des larves lignicoles et que leur régime est plus variable qu'on ne le supposait.

---

Contribution à l'étude des « *Muscinae testaceae* Rob.-Desv (1830). »

[DIPT.]

par Jacques SURCOUF.

Le groupe des *Calliphorinae* a été complètement démembré par les auteurs modernes; MACQUART, LÖW, BRAUER et BERGENSTAMM, modifièrent la classification et décrivirent des espèces nouvelles; les collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris n'étaient pas comme elles le sont maintenant, ouvertes à l'étude et bon nombre de *types* de MACQUART ne furent jamais utilisés. Récemment, et par ordre chronologique, le Dr BEZZI, K. GRÜNBERG, E. E. AUSTEN, ROUBAUD, le Dr VILLENEUVE et nous, avons essayé de mettre de l'ordre dans cet immense fatras.

Nous donnons ici une nouvelle description de *Zonochroa exarsa* Wiedemann. Cette espèce compte de nombreuses variétés, comme nous avons pu nous en rendre compte, grâce à un envoi de R. ELLENBERGER. D'autre part, l'examen de la collection MACQUART nous amène à réunir à *Zonochroa exarsa* Wiedemann une espèce de MACQUART, *Ochranyia fasciata* (1849), provenant de Java et recueillie par WESTERMAN en 1837.

*Zonochroa exarsa* Wiedemann = *Ochranyia fasciata* Macquart (1843) = *Ochranyia euzara* Löw. — 43 exemplaires ♂ et ♀ prove-

nant tous de la même localité : Lambaréné, Ogoovué, R. ELLENBERGER 1944.

L'espèce typique que nous possédons au nombre de 24 spécimens présente les caractères suivants :

♂ Yeux réunis sur une faible longueur ou non réunis, formés de cornéules inégales, celles de la région médiane de l'œil étant les plus grandes, le passage des unes aux autres s'opère insensiblement. Vertex noir portant, sur un tubercule trois ocelles clairs et de chaque côté de ce tubercule une soie verticale épaisse; entre les ocelles et le vertex sont quelques soies ocellaires; il existe en outre une série assez régulière de cils postoculaires. Les soies orbitaires internes descendent le long de la bande frontale jusqu'au niveau du premier article des antennes, elles sont doublées extérieurement par une rangée de courts poils noirs placés le long de l'orbite et qui se continue jusqu'au niveau de la 1<sup>re</sup> vibrisse. Les vibrisses sont au nombre moyen de 8, régulièrement disposées le long de la cavité antennaire, la dernière est la grande vibrisse. Arête nasale variable, visible jusqu'au niveau du second article de l'antenne ou même à hauteur du milieu du troisième. *Mediania* glabres.

Épistome non saillant vu de profil; clypeus non visible sous l'épistome.

Péristome large, atteignant environ le quart de la hauteur d'un œil, régulièrement velu de poils noirs, il porte près de son bord une série de soies noires parmi lesquelles une beaucoup plus forte égale presque la grande vibrisse, mais est plus grêle.

Antennes d'un jaune cuir, premier et second articles portant une rangée de poils sétiformes noirs, troisième article glabre; la soie antennaire naît d'un petit tubercule jaunâtre; elle est renflée, brunâtre dans la partie épaissie puis jaunâtre et se termine par une longue partie apicale noire, la soie est faiblement plumeuse en dessus et en dessous, et nue dans la partie apicale. Palpes enfoncés dans la cavité buccale, en forme de raquette, plats, un peu courbes, de couleur jaune avec quelques poils sétiformes, sur les bords et vers l'extrémité.

Thorax d'un noir mat avec une pruinosité blanchâtre au bord antérieur; calus huméraux jaunâtres. La disposition des soies est la suivante : 2 à 3 paires de soies humérales, 2 paires de présuturales, et de notopleurales; 1 à 2 paires de posthumérales; trois paires de supraclaires et une supplémentaire entre la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> plus réduite et un peu plus interne; 2 paires de postclaires, 3 paires d'intraclaires. Deux dorso-centrales, présuturales et quatre postsuturales, de chaque côté. Six soies cérosticales, dont trois de chaque côté de la suture.



Scutellum noir avec une paire dorso-scutellaire préapicale, 1 paire de scutellaires apicales, 3 paires de marginales et une paire de pré-marginales.

Pleurae : une soie prothoracique et deux petites soies stigmatiques, une rangée de 4 soies mésopleurales mêlées à des poils sétiformes noirs, plus une autre rangée de 4 à 5 soies fines mêlée à de nombreux poils noirs fins et longs. Le ptéropleur porte une touffe de poils sétiformes. Le sternopleure a une soie antérieure insérée au-dessous de la rangée du mésopleure et une soie postérieure. Hypopleures présentant six soies hypopleurales.

Abdomen blanc jaunâtre, composé de quatre segments apparents ; les suivants sont profondément invaginés ; les trois derniers segments apparents sont largement cerclés de noir à leur bord postérieur, la bande noire du 4<sup>e</sup> est interrompue au milieu. Ces 4 segments ont une pilosité assez abondante, noire, avec quelques macrochètes marginales sur les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> segments.

Pattes antérieures testacées, la zone apicale des fémurs médians et postérieurs est rembrunie, ainsi que les tibias et les tarses.

Ailes peu transparentes et rembrunies le long du bord costal depuis la moitié de la cellule sous-costale jusqu'à l'extrémité de la seconde nervure longitudinale. Première cellule marginale postérieure élargie, puis brusquement rétrécie avant l'apex de l'aile. Nervure transverse marginale postérieure sinuée en forme de S. Cuillerons bordés de brun. Balanciers jaune grisâtre, peu visibles.

♀. — La femelle diffère du mâle par une bande frontale élargie et par une chétotaxie beaucoup plus complète. Sur les orbites et sur les joues il y a plusieurs rangées irrégulières de poils au lieu d'une unique rangée. Pas d'orbitaires externes bien nettes, mais une fois sur trois on voit une soie assez faible insérée à l'intérieur de la ligne des orbitaires internes au niveau de la seconde qui dans tous les cas est dirigée vers le bas au lieu de revenir vers la bande frontale.

Thorax : 3 soies humérales et posthumérales, l'antérieure insérée très près des yeux et très réduite ; 2 présuturales et notopleurales 1 supra-claire, une plus réduite et deux autres très fortes, 3 post-claires dont deux petites.

Scutellum : les deux soies scutellaires apicales comprennent entre elles une paire de petites soies, 3 paires de marginales et deux paires plus réduites, une grande et une petite paire de pré-marginales.

Pleurae : 2 prothoraciques, 3,4 stigmatiques dont une très grande.

Le reste de la chétotaxie comme chez le ♂. La variabilité de l'in-

secte se manifeste 1° par la taille (4 à 8 mill.); 2° par la coloration : le thorax peut être jaune, brun, et noir; le scutellum peut être jaune franc, — jaune et noir dans sa partie antérieure — ou entièrement noir; les bandes de l'abdomen peuvent être réduites à un simple liséré ou recouvrir plus de la moitié des segments 2 et 3, ce qui concorde avec le rembrunissement des bandes et des tarses. La bande frontale est jaune ou bien noire dans les 2/3 les plus proches du vertex. Les ailes peuvent ne porter aucune tache (2 exemplaires ♂), présenter l'aspect décrit ci-dessus, ou porter deux taches; dans ce cas la première plus réduite entoure la branche inférieure de la 1<sup>re</sup> nervure et offre un aspect lenticulaire, la seconde plus allongée, est comprise entre la côte en dessus et la moitié inférieure de la cellule cubitales, elle s'étend parfois jusqu'à l'extrémité de la nervure longitudinale. Parfois aussi le disque entier de l'aile est plus fortement rembruni.

*Zonachroa exarsa* Wied. est vivipare, car l'un de nos spécimens a été immergé dans l'alcool au moment où il pondait une larve.

### Capture de l'*Aphelochirus aestivalis* Fabr. à Niort

[HEM. NAUCORIDAE]

par H. GELIN.

Dans l'intéressante note consacrée à l'*Aphelochirus aestivalis* Fabr., par le D<sup>r</sup> Maurice ROYER (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1913], p. 243), la capture de cet Hémiptère dans les Landes par le D<sup>r</sup> GOBERT est révoquée en doute. Cette capture était la seule indiquée pour la région de l'Ouest atlantique de la France.

Je signalerai la capture de 16 individus de cette intéressante espèce près de Niort (Deux-Sèvres), dans un bief à courant très rapide détaché de la rive gauche de la Sèvre à cent mètres en aval de la passerelle de Sainte-Pezenne. Tous les sujets adultes sont brachyptères, de couleur gris sale approchant du noir, avec la tête, le rostre et les pattes jaune testacé. La moitié des exemplaires présentent, sur le dos de l'abdomen, de chaque côté de la ligne médiane, quelques taches jaunes, dont les plus développées sont les deux du quatrième segment.

L'insecte a été recherché sans succès jusqu'ici en d'autres points



de la Sèvre, et dans les ruisseaux du Lambon, de la Guirande et de la Courrance, qui confluent avec cette rivière aux environs de Niort.

La première capture est du 4 avril 1902; les dernières sont du mois de juin 1913.

### Bulletin bibliographique.

CHAMPION (G.-C.) : Notes on various central american Coleoptera, with descriptions of new genera and species. (*Trans. Ent. Soc. London*) 1913, p. 58-169, pl. III-IV.\*

HOLDHAUS (K.) : Ueber die Coleopteren und Molluskenfauna des Monte Gargano. (*Kaiserl. Akad. Wiss. Wien*) 1911; 35 p.\*

Id. : Monographie der paläarktischen Arten der Coleopterengattung *Microlestes* (l. c.) 1912; 64 p., fig.\*

Id. : Faune du district de Walouyky (Russie). Fascicule 5. Orthoptera; 16 p.\*

Id. : Zur Kritik von Simroths Pendulationstheorie. (*Verhandl. k. k. zool.-bot. Ges. Wien*) 1909; p. 334-357.\*

Id. : Die Siebetechnik zum Aufsammeln der Terricolfauna. (*Zeitschr. für Wiss. Insektenbiol.*) 1910, I, p. 1-4; II, p. 44-57 fig.\*

Id. : Ueber die Abhängigkeit der Fauna vom Gastein. (*1<sup>er</sup> Congr. int. d'Ent.*) 1910; p. 321-344.\*

Id. : Kritisches Verzeichnis der boreoalpinen Tierformen (Glazialrelikte) der mittel und südeuropäischen Hochgebirge (*Ann. k. k. Nat. Hofmus. Wien*) 1912; p. 399-440.\*

PICARD (F.) : Sur la parthénogenèse et le déterminisme de la ponte chez la teigne des pommes de terre (*Phthorimaea operculella* Zell.) (*C. R. Acad. Sc.*) 1913; p. 1077-1078.\*

Id. : Sur une septicémie bacillaire des chenilles d'*Arctia caja* L. (l. c.); p. 1334-1335.\*

Id. : Sur quelques points de la biologie de la cochylys (*Cochylis am-*

*biguella* Hübn.) et de l'eudémis (*Polychrosis botrana* Schiff) (l. c.) 1911, p. 1792-1793.\*

PICARD (F.) : Sur la présence en France et sur la biologie de la teigne des pommes de terre (*Phthorimaea operculella* Zett.) (l. c.) 1911; p. 84-85.\*

Id. : Sur la biologie de la teigne des pommes de terre (*Phthorimaea operculella* Zett.) (Bull. Soc. Ét. et Vulg. Zool. Agr. Bordeaux) 1912; 8 p., fig.\*

Id. : Sur quelques points de la biologie de la cochyliis et de l'eudémis (*Congr. vitic. Montpellier*) 1911; 4 p.\*

Id. : Sur la biologie du *Cacæcia costana* et de son parasite *Nemorilla varia* (C. R. Ass. franç. Av. Sciences) 1912; 5 p.\*

Id. : Sur la production par le phylloxera de la vigne de galles inversées sur les feuilles de *Vitis Berlandieri*. (C. R. Soc. Biol.) 1912, p. 559-560.\*

Id. : Le *Nysius senecionis* et ses dégâts sur la vigne. (*Progr. Agric. et Vitic.*); 3 p.\*

Id. : Le cigareur ou rhynchite de la vigne (l. c.) 1913, 5 p., 1 pl.\*

Id. : Les noctuelles de la vigne (l. c.) 1911, 7 p., 1 pl.\*

Id. : Divers ennemis du peuplier (l. c.) 1910, 6 p., 1 pl.\*

Id. : Quelques lépidoptères nuisibles aux arbres fruitiers. (l. c.) 1910; 8 p., 1 pl.\*

Id. : Les insectes de la betterave (l. c.) 1911; 6 p., 6 pl.\*

Id. : Les buprestes nuisibles (l. c.) 1912; 8 p., 1 pl.\*

Id. : L'altise de la vigne (l. c.) 1913; 7 p., 1 pl.\*

Id. : Hygrophilie et phototropisme chez les insectes (Bull. scient. Fr. et Belg.) 1912, p. 235-247.\*

SCHNEIDER-ORELLI (O.) : Untersuchungen über den pilzzüchtenden Obstbaumborkenkäfer *Xyleborus (Anisandrus) dispar* und seinen Nährpilz (*Centralbl. für Bakter., Paras. und Infektionskr.*) 1913; p. 25-110, pl. I-III.\*

*Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances)*, 1913, I, 11-23. —

D. KEILIN : Sur une formation fibrillaire intracellulaire dans la tunique de la glande salivaire chez les larves de Syrphinae. — F. PICARD : Sur la parthénogenèse et le déterminisme de la ponte chez la teigne des pommes de terre (*Phthorimaea operculella* Zell.). — F. PICARD et G.-R. BLANC : Sur une septicémie bacillaire des chenilles d'*Arctia caja* L. — J. SURCOUF : La transmission du Ver macaque par un moustique. — M<sup>me</sup> A. HUFNAGEL : Sur un organe périœsophagien énigmatique des Tinéides et sur son développement. — E.-L. BOUVIER : Sur les genres *Pseudibacus* et *Nisto* et le stade natant des Crustacés décapodes macroures de la famille des Scyllaridés. — L. BORDAS : Le gésier des Dytiscides. — E. CHATTON : Septicémies spontanées à coccobacilles chez le Hanneton et le Ver à soie.

*Arkiv for Zoologi* VII, 4, 1911-1913. — TRÄGÅRDH (I.). Contributions towards the comparative morphology and phylogeny of the Parasitidae (Gamasidae); fig. — LENZ (H.) : Afrikanische Crustaceen aus schwedischen Sammlungen. — KEMNER (A.) : Beiträge zur Kenntnis einiger schwedischen Koleopterenlarven, I; fig., 4 pl. — MICHAELSEN (W.) : Oligochaeten vom Kenia-Distrikt in Britisch Ostafrika, gesammelt von der schwedischen zoologischen Expedition 1911; 1 pl. — TRYBOUR (F.) : Physapoden aus Natal und dem Zululande; 5 pl. — HENRICI (P.) : Ueber die Muskulatur und Fussdrüsen bei *Tonicella marmorea* F.; 3 pl. — BENGTSSON (S.) : An analysis of the scandinavian species of Ephemerida described by older authors. — SJÖSTEDT (Y.) : Zur Orthopterenfauna des Kamerungebirges; fig., 3 pl. — Id. : Ueber einige von Herrn Prof. E. Lönnberg in Britisch Ostafrika eingesammelte Orthopteren; 3 pl.

*Association des Naturalistes de Levallois-Perret (Annales)* 1911. —

GOOSSENS (Th.) : Iconographie des chenilles (suite); p. 3. — LONGINOS NAVÁS : Sur quelques insectes névroptères de St-Nazaire (L.-I.) : p. 11, fig. — LABOISSIÈRE (V.) : Notes sur quelques espèces et variétés des genres *Luperus* et *Sermyla*; p. 15. — Id. : Revision des Galerucini d'Europe et pays limitrophes; p. 22. — LE CERF (F.) : Note sur les premiers états d'un Aradide; p. 17, pl. I.

*Entomologische Mitteilungen*, II, 7-8, 1913. — BRAUNS (A.) : Dritter

Beitrag zur Kenntnis der Masariden von Süd-Afrika (Hym.); p. 193, pl. II. — STRAND (E.) : H. Sauter's Formosa-Ausbeute : Zwei neue *Gonatopus*; Scelionidae; eine neue Art der Spathiinae



Gen. *Methoca* (Hym.); p. 209. — ENDERLEIN (G.) : H. Sauter's Formosa-Ausbeute : *Janus giganteus*, eine neue Cephine (Hym.); p. 215. — HEIKERTINGER (F.) : Biogeographische Skizzen über paläarktische Halticine 11-12; p. 217. — PETERSEN (E.) : H. Sauter's Formosa-Ausbeute : Planipennia II, Megaloptera und Mecoptera; p. 222, fig. — Klapálek (F.) : Bemerkungen zur Flügeladerung der Plecopteren; p. 228. — BERGROTH (E.) : Nachträge zu G. Aulmann's Psyllidarum Catalogus; p. 230. — DAMPF (A.) : « Die Assimilationstätigkeit der Schmetterlingspuppen » von Prof. Dr. Gräfin von Linden; p. 232. — DALLA TORRE (K.-W.) : Ueber die Zitate der Lepidopteren in der « Reise der Novara »; p. 240. — WAGNER (F.) : Beitrag zur Kenntnis der Lepidopteren-Fauna des Ili-Gebietes (Asia centr.). (Suite); p. 244.

*Entomologiske Meddelelser*, 7, 1913. — WEST (A.) : Mindre Meddelelser (Slutning); p. 365. — NIELSEN (J.-C.) : A correction concerning *Tachina* Larvarum to « Jagttagelser over entoparasitiske Muscidelarver hos Arthropoder »; p. 372. — WEST (A.) : Nogle Oplysninger om enkelte af de danske Arter af Slægten *Catops* Payk.; p. 374. — KIEFFER (J.-J.) : Zwei neue Hymenopteren aus Dänemark; p. 378, fig.

*Redia*, VIII, 2, 1912. — BERLESE (A.) : Trombididae. Prospetto dei generi e delle specie finora noti : p. I, fig., 1, pl. — Id. : Per la corologia dei Mirientomi; p. 321. — Id. : La distruzione della mosca domestica; p. 462, fig. — Id. : Piccolo apparecchio per raccogliere automaticamente i Calcididi parassiti da collezione; p. 474, fig. — GRANDORI (R.) : Studi sullo sviluppo larvale dei copepodi pelagici; p. 360, fig., pl. — GRIFFINI (A.) : Studi sopra alcuni Grillacridi del K. K. Naturhist. Hofmuseum di Vienna; p. 292. — RIZZI (M.) : Sullo sviluppo dell' crovo di *Bombyx* (*Sericaria*) *mori* L., nel primo mese dalla deposizione; p. 323, 4 pl. — TEODORO (G.) : Le glandule laccipare e ceripare del *Lecanium oleae* Bern.; p. 312, fig. — Id. : Sulla struttura delle valve anali del *Lecanium oleae* Bern.; p. 458, fig.

A. B.